Homélie du 11e dimanche TO

Je voudrais ce matin frères et sœurs intituler mon propos : « Prie, appelle et réponds », trois verbes qui résument l'Evangile de ce matin.

1.Un constat : Nous avons entendu le constat que fait Jésus, « Voyant les foules, Jésus fut saisi de compassion envers elles parce qu'elles étaient désemparées et abattues comme des brebis sans berger ». Il voit cette foule, qui ressemble à des brebis sans berger, ce sont des personnes désemparées et abattues et Jésus est ému au plus profond de son cœur. Il est fait mention d'une compassion qui touche le cœur de Jésus.

Qu'est-ce que la compassion : c'est le sentiment qui nous fait éprouver la souffrance de notre prochain. Ce mot vient du latin **compassion** qui signifie : **« Souffrir avec ».**

Et Jésus a ressenti le besoin, les souffrances et les besoins de ceux qui étaient face à Lui. C'est pour cela qu'Il a pu leur dire, mais il nous le dit encore à nous aujourd'hui : **« Venez à Moi vous tous qui peinez sous le poids du fardeau et Je vous donnerai du repos »,** le repos de votre âme.

Avant d'être ému par les foules, Jésus venait de chasser un démon qui rendait une personne sourde et muette. Mais au lieu de louer Dieu pour ce miracle et cet exorcisme, les pharisiens jaloux dirent ceci : « c'est par le prince des démons qu'il chasse les démons ». Ils ont décrédibilisé Jésus. Au lieu de louer le Seigneur pour cette délivrance, ils ont écarté du revers de la main ce dont ils avaient été les témoins. Ils ne se sont pas mis à l'écoute de la souffrance de cette personne qui avait besoin d'être libérée de cet esprit impur qui l'empêchait de s'exprimer et d'entendre.

La bonne nouvelle c'est que cela n'a pas arrêté Jésus qui a continué de prêcher la Bonne Nouvelle du Royaume, toujours avec compassion des faibles, des malades, des exclus, et l'autre bonne nouvelle c'est qu'il veut aussi exercer sa compassion pour toi, pour moi aujourd'hui.

2.Face à l'immensité du travail, Jésus fait deux choses :

- Il nous demande de prier. « En ces jours-là, Jésus s'en alla dans la montagne pour prier, et il passa toute la nuit à prier Dieu. Le jour venu, il appela ses disciples et en choisit douze auxquels il donna le nom d'Apôtres » (Luc 6, 12-13). Il **« prie et il appelle ! »** Mais il nous demande aussi d'en faire autant : **« <u>Priez</u> donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson. » Alors Jésus <u>appela</u> ses douze disciples.**

Dimanche prochain, il y aura deux ordinations de prêtres à Strasbourg. Je m'en réjouis, mais je suis triste de constater qu'aucun d'eux n'est alsacien, ni même français. Les raisons sont multiples. Je voudrais simplement vous raconter un fait survenu il y a 5 – 6 ans, à quelques semaines d'intervalle. Deux confrères de ma génération qui, un jour, par dépit et par colère, m'ont dit : « Moi, je n'appellerai plus personne au sacerdoce ! » C'est terrible car cela signifie que si un prêtre n'appelle plus de jeunes à choisir la même voie que lui, croit-il encore qu'il puisse apporter quelque chose au monde par son sacerdoce et que Dieu l'invite à avoir dans son cœur la compassion de Jésus pour les personnes qui sont face à lui ? C'est un acte de foi de croire que le monde a besoin de prêtre.

Le monde a besoin de prêtres. Nous ne sommes pas supérieurs aux autres hommes, loin s'en faut, mais par l'ordination, nous avons reçu cette faculté de permettre à la vie divine de descendre du cœur du Christ et de rejoindre ceux des hommes. Le curé d'Ars disait : « Le sacerdoce, c'est l'amour du cœur de Jésus ».

Je vais un peu plus loin. Depuis que j'ai annoncé que je quittais la vallée, vous êtes un certain nombre à manifester une tristesse, ce que je comprends. Cela signifie que le ministère vécu depuis 9 ans avec vous, ne s'est pas trop mal passé. Mais mon désir ce n'est pas tellement d'entendre : « Monsieur le curé vous allez nous manquer », mais de vous entendre dire : « En voyant un prêtre heureux, j'ai envie que mon filleul, mon petit-fils, ce jeune homme soit appelé à devenir prêtre car je vois qu'il peut y avoir une vie heureuse, même non marié ». Voilà mon désir. Cela me réjouirait.

3.Quels sont les missions confiées aux apôtres :

- **Celui de chasser les démons :** « *Alors Jésus appela ses douze disciples et leur donna le pouvoir d'expulser les esprits impurs* ». Il y a actuellement sur les écrans le film : « L'exorciste du Vatican ». Il y a normalement au moins un exorciste par diocèse. On ne chasse pas seulement le mal avec les grandes prières officielles de l'Eglise. Déjà par notre baptême, nous avons reçu un grand pouvoir : mettre les œuvres du Bien à la place du mal : « ***Ne te laisse pas vaincre par le mal. Sois au contraire VAINQUEUR du mal PAR le bien »*** (Romains 12, 21). Cela résume toute cette mission. Rappelez-vous que lors de chaque vigile pascale, il nous est demandé si nous voulons renoncer au péché et suivre Jésus. Voilà la 1ère chose que Jésus nous demande.
- **La 2e, c'est de guérir les maladies et les infirmités :** *« Alors Jésus appela ses douze disciples et leur donna le pouvoir de guérir toute maladie et toute infirmité »* nous dit Matthieu. Le but n'est pas de dire : il n'est plus nécessaire d'avoir des médecins ou des pharmaciens ! Si Dieu a permis les progrès de la science, c'est pour que nous nous en servions ! Mais par la prière et la foi, Dieu peut aller au-delà de la science. Dieu peut donner à tel ou tel un charisme de guérison (1 Cor 12, 9). C'est ce qu'on appelle un miracle.

Dans notre cœur d'hommes et de femmes, il y a beaucoup de maladies de l'âme qui s'installent : le manque de générosité, le besoin de briller à tout prix, la rancune tenace, la jalousie, l'argent roi, les différentes formes d'addiction, la mélancolie, la dépression, les envies suicidaires …. Parmi les moyens à notre disposition pour les vaincre, il y a le pardon de Dieu, le sacrement des malades, la foi, l'espérance du ciel, mais aussi par moment la peur de l'enfer :être coupé de Dieu pour toujours . Enfin, tous nous pouvons consoler et soulager par une parole bienveillante que Jésus a mis dans notre cœur pour quelqu'un.

4.Les limites à la mission : « Ne prenez pas le chemin qui mène vers les nations païennes et n'entrez dans aucune ville des Samaritains ».

Curieusement, Jésus met une limite à la mission. Dans un 1er temps, Jésus demande de ne pas aller vers ceux qui ne croient en rien. Plus tard, Paul, Barnabé, Timothée et d'autres se destineront à cela ! Mais pour l'instant, Jésus nous demande d'éviter ceux qui ont la foi apparemment, mais qui sont un peu confus dans leur esprit et qui suivent d'autres voies. Nous n'avons pas le temps de faire des joutes théologiques. Les brebis perdues de la maison d'Israël auxquelles Jésus envoie les Douze, ce sont tous nos voisins, tous nos amis, peut-être vos enfants qui sont baptisés et qui ne pratiquent plus, qui ne viennent plus à l'Eucharistie, qui ne

connaissent plus la hauteur de leur baptême et qui se sont éloignés de l'Eglise. C'est vers eux qu'il faut aller. Ils sont légion, si nous ramenions à l'église tous ceux qui sont baptisés, nos églises ne seraient pas suffisantes, pour les contenir.

5.« Voyant les foules, Jésus fut SAISI DE COMPASSION envers elles parce qu'elles étaient désemparées et abattues comme des brebis sans berger ».

Prie, appelle et réponds :

Quelle est ma réponse ? Est-ce que j'accepte d'être l'envoyé de Dieu. Dans ce siècle incroyable dans lequel nous vivons, tout nous est donné, tout nous est offert, sauf l'essentiel : la présence de Jésus et l'annonce de la vie éternelle. Alors voulez avec moi vous mettre au travail ? Une étude américaine, intitulée « Pourquoi l'évangélisation est-elle en perte de vitesse », pointe plusieurs raisons qui expliquent le désengagement des chrétiens. Une de ces raisons pour lesquelles les gens ne partagent pas l'Evangile, est qu'ils ne partagent pas ou plus la profonde compassion de Jésus.

Dans la liste des apôtres, il y a deux fratries. L'un déteint sur l'autre.

Qui enverrai-je ? Qui sera mon messager ? Toi aussi : **Prie, appelle et réponds !**